



La Trompette de Saint Vincent

TIMETE DEUM !

Bulletin du Prieuré Saint-Vincent Ferrier — N° 43 — septembre 2024 — prix de revient : 0,75€

FSSPX

Pour l'honneur de notre Mère!

Le droit au blasphème est devenu l'un des principes soi-disant intangibles du modèle de société qu'on cherche à nous imposer au même titre que l'interdiction absolue de l'outrage à ce modèle réputé idéal : nous ne sommes pas à un paradoxe près dans notre pays.

RÉCEMMENT les blasphèmes publics contre l'Eglise catholique, et plus ou moins assumés comme tels par leurs auteurs (car ce n'est pas le courage qui les caractérise), se sont multipliés. Le dernier en date (au moment où nous écrivons) concerne la Très Sainte Vierge Marie.

C'est par ce dernier outrage qu'apparaît de façon plus évidente sans doute, le combat immémorial entre Marie et le dragon depuis le premier péché et la réponse de Dieu au démon : *« Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta race et la sienne. Elle te brisera la tête, et tu tâcheras de la mordre par le talon »* (Gen. 3,15).

Dans les témoignages que l'on peut connaître au sujet des exorcismes pratiqués dans l'Eglise catholique, on s'aperçoit qu'il est rare que le démon ose attaquer de front la pureté de Marie. C'est pourquoi il préfère passer par ses sbires, malheureux pantins déshumanisés qui se croient intelligents, libres de toute entrave parce qu'ils blasphèment Celle qu'ils ne connaissent pas (mais dont le démon, lui, connaît la puissance qui lui écrase la tête pour l'éternité). Laissons-les à leurs déjections nauséabondes et laissons aussi à Notre seigneur le moment et la façon dont Il vengera l'honneur de sa Mère outragée. On voit dans l'Ancien Testa-



Notre-Dame terrassant le démon

ment que Dieu s'est souvent vengé de ceux qui l'outrageaient en réduisant le pouvoir de ses blasphémateurs sous le joug d'autres impies, bien plus cruels dans leur façon d'agir que Lui-même. La plus belle vengeance restera cependant toujours d'amener ses ennemis à reconnaître sa puissance et à s'y soumettre, une fois humiliés et revenus de leurs égarements sans nom.

En ce qui nous concerne, Notre Dame nous a déjà dit ce que nous devons

faire... C'était à Fatima, ou plus exactement à Pontevedra en 1927.

Le 13 juillet 1917, la Très Sainte Vierge dira à la petite Lucie : *« je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la Communion réparatrice des premiers samedis du mois. »*

Et c'est le 10 décembre 1925 à Pontevedra (récit de sœur Lucie datant de décembre 1927) que Notre-Dame précisera en quoi consistera cette dévotion réparatrice des premiers samedis du mois. En effet, elle apparut ce jour-là à sœur Lucie avec, à côté d'elle, porté par une nuée lumineuse, l'Enfant-Jésus. La très sainte Vierge mit la main sur son épaule et lui montra, en même temps, un cœur entouré d'épines qu'elle tenait dans l'autre main. Au même moment, l'Enfant lui dit : *« Aie compassion du Cœur de ta très sainte Mère entouré des épines que les hommes ingrats lui enfoncent à tout moment, sans qu'il n'y ait personne pour faire acte de réparation afin de les en retirer. »* Ensuite la très sainte Vierge dira à sœur Lucie : *« Vois, ma fille, mon Cœur entouré d'épines que les hommes ingrats m'enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingratitude. Toi, du moins, tâche de me consoler et dis que tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la sainte communion, réciteront un chapelet et*

me tiendront compagnie pendant 15 minutes en méditant sur les 15 mystères du Rosaire, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme. »

Dans une apparition de Notre Seigneur à sœur Lucie dans la nuit du 29 au 30 mai 1930, Celui-ci précisera à sœur Lucie pourquoi la demande concerne cinq samedis : « *Ma fille, le motif en est simple. Il y a cinq espèces d'offenses et de blasphèmes proférés contre le Cœur Immaculé de Marie : 1) les blasphèmes contre l'Immaculée Conception ; 2) les blasphèmes contre sa virginité ; 3) les blasphèmes contre sa maternité divine, en refusant en même temps de la reconnaître comme Mère des hommes ; 4) les blasphèmes de ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à l'égard de cette Mère Immaculée ; 5) les offenses de ceux qui l'outragent directement dans ses saintes images. Voilà, ma fille, le motif pour lequel le Cœur Immaculé de Marie m'a inspiré de demander cette petite réparation, et, en considération de celle-ci, d'émouvoir ma miséricorde pour pardonner aux âmes qui ont eu le malheur de l'offenser. Quant à toi, cherche sans cesse, par tes prières et tes sacrifices, à émouvoir ma miséricorde à l'égard de ces pauvres âmes ».*

Le but premier de cette dévotion, liée à la dévotion plus générale au Cœur Immaculé de Marie, est donc de réparer les offenses faites à Marie : c'est cela que Dieu attend de nous tout d'abord. Y est associé une seconde fin : « *émouvoir la Miséricorde divine à l'égard de ses pauvres âmes ».*

En octobre 1928, dans une lettre adressée à son évêque, Mgr da Silva, sœur Lucie écrivit : « *Le bon Dieu, dans son infinie miséricorde, se plaint de ne pouvoir supporter plus longtemps les offenses qui se commettent contre l'Im-*

maculée Conception de la Très Sainte Vierge. Il dit qu'à cause de ce péché, un grand nombre d'âmes tombent en enfer, et il promet de les sauver, dans la mesure où l'on pratiquera la dévotion suivante [les premiers samedis du mois], avec l'intention de faire réparation au Cœur Immaculé de notre très Sainte Mère. »



Cœur Immaculé de Marie

Sœur Lucie confia également au père Aparicio (lettre du 19 mars 1939) que cette dévotion des cinq premiers samedis était liée à la Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie : « *De la pratique de cette dévotion [des cinq premiers samedis], unie à la consécration au Cœur Immaculé de Marie, dépendent pour le monde la paix ou la guerre. »*

Certains diront que ce ne sont pas des révélations privées qui doivent guider tout notre agir. Certes, mais le Père Calmel rappelait dans un texte intitulé « *propositions sur la lutte de Satan contre l'Église* », trois dispositions élémentaires indispensables aux catholiques dans cette lutte avec ses caractéristiques actuelles. « *La deuxième disposition consiste à se laisser armer par les armes de lumière dont l'Église ne*

cesse jamais de munir ses enfants et qui sont adaptées aux luttes et aux combats de chaque siècle. L'Église en effet en vertu de l'esprit de prophétie, qui réside en permanence dans le magistère, ne manquera jamais des lumières requises pour annoncer, en des paroles qu'ils entendent, les vérités immuables de la vie éternelle aux hommes de telle époque

ou de telle civilisation. L'Église non plus ne manquera jamais de la prophétie privée. [...] Les messages par exemple que nous ont transmis les privilégiés de la Sainte Vierge, à la rue du Bac, à Lourdes ou à Fatima relèvent de prophétie privée. Dans la mesure où ils ont été approuvés par la hiérarchie, — et cette mesure est quelquefois très large — comment refuser d'y reconnaître les avertissements urgents que le Rédempteur, par la Mère de Miséricorde, fait entendre à l'Église en détresse ? Comment ne pas y voir des preuves éclatantes de la médiation de Marie, et comment penser que si nous les méprisons nous ne serons pas affaiblis pour mener le combat sans précédent que soutient l'Église d'aujourd'hui contre les attaques diaboliques d'aujourd'hui. Il ne s'agit pas de prendre feu au sujet des manifestations de la prophétie privée, ni surtout de les placer

au-dessus de la prophétie permanente qui réside dans la hiérarchie. Mais lorsque la prophétie privée est approuvée par la hiérarchie, et dans la mesure où elle est approuvée, il convient d'être confiant, d'être actif pour mettre en œuvre ce nouveau secours que le Rédempteur victorieux fournit à son Église militante. »

Ces armes données par Notre Dame ne sont sans doute pas exclusives mais il ne servirait à rien d'utiliser ses autres moyens si l'on ne prend pas ceux que Notre Dame elle-même nous a données.

Alors rendez-vous tous pour les prochains premiers samedis du mois !

Votre dévoué
Abbé Thierry Legrand +

Qu'est-ce que la Croisade Eucharistique ?

LA CROISADE eucharistique est une *mobilisation de la prière des enfants, sous le contrôle de la hiérarchie ecclésiastique, en vue d'obtenir la sanctification des enfants en même temps que des grâces qui répondent aux besoins de l'Église.*

Elle est donc une œuvre de piété et d'apostolat. Comme son nom l'indique, la Croisade propagera donc un esprit de combat, contre soi-même tout d'abord, contre ses défauts, ensuite contre le règne de Satan, pour arracher des âmes à l'enfer et les gagner à Jésus-Christ.

Les forces nécessaires à ce combat seront puisées dans la fréquentation assidue voire quotidienne du sacrement de l'Eucharistie.

Son origine

Cette croisade des enfants est une œuvre d'Église. Son esprit est donné par le décret *Quam singulari* (8 août 1910) de saint Pie X, qui demanda la communion fréquente des enfants dès l'âge de raison.

Cependant, de façon concrète, elle a été fondée – avec l'approbation de Benoît XV¹ – en 1917 par le R.P. Albert Bessières (1877-1953), prêtre jésuite français, connu pour sa biographie du général de Sonis.

Lors d'un passage effectué en pleine



guerre à Bordeaux au cours Saint-Seurin en 1915, il rencontre les 28 filles d'une classe de troisième. Aux murs de leur local, il découvre des drapeaux, une statue de la Vierge, une image du Sacré-Cœur et, au-dessous, un tableau où chaque élève inscrit, au jour le jour, ce qu'elle offre pour le salut de la France et qui constitue leur petit trésor : communions eucharistiques, prières, sacrifices, heures de travail ou de silence...

La vue de ce tableau aux munitions surnaturelles le conduit à les inviter à persévérer dans leur démarche par la prière, appuyée par la communion eucharistique, et à développer leur action naissante. Il leur propose alors d'organiser la Croisade des enfants qui serait une « *Croisade de communions, de prières, de sacrifices pour le salut de la patrie, sa restauration chrétienne* ».

Cette *Croisade Eucharistique* se développa dans le monde entier, avec le soutien et le zèle méthodique bien connu des Jésuites. Le Souverain Pontife donnait pour chaque mois une intention de prière, pour laquelle les enfants offraient leurs prières, communions, sacrifices. Cette intention était transmise aux enfants par un bulletin de liaison, *Le Croisé*.

Chaque matin, les enfants récitait la *prière d'offrande*, et chaque soir, ils notaient leurs victoires sur leur *feuille de Trésor*, qu'ils remettaient en fin du mois à leur aumônier qui faisaient alors remonter ces résultats par leur voie hiérarchique jusqu'au Souverain Pontife.

Après la tourmente conciliaire, elle fut relancée dans la Tradition avec l'encouragement de Mgr Lefebvre, et existe dans bien des districts de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X. *Le Croisé* y existe dans bien des langues, dont le polonais et le japonais. Le Supérieur Général confie des intentions mensuelles aux enfants qui lui font remonter leurs feuilles de trésor par leurs aumôniers. Armée de prière, la Croisade compte trois degrés d'engagements : Page, Croisé, Chevalier. Chaque mois, une réunion au Prieuré permet aux enfants de raviver leur ferveur.

Pour aller plus loin :

<https://hostia.fsspx.org/>

<https://laportelatine.org/oeuvres/croisade-eucharistique>

¹ - Benoît XV - Discours du 30 juillet 1916

Conférences

LA VIE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

La vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent, vous, le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ (Jn 17, 3) dit Jésus à ses apôtres le Jeudi Saint. Il nous faut donc apprendre dès ici-bas à connaître Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Verbe de Dieu qui s'est incarné.

Diverses questions se posent alors : Que faisait le Verbe avant son Incarnation ? Celle-ci était-elle nécessaire ? Quel est ce pays où Jésus est né ? Quelle est l'origine des Samaritains ? Qu'est-ce que les pharisiens, les sadducéens, les esséniens, les scribes et les zélotes ? Autant de questions auxquelles nous tâcherons de répondre dans les conférences mensuelles de ce trimestre :

- 14 septembre : *Le Verbe de Dieu dans le sein du Père*
- 12 octobre : *Le mystère de l'Incarnation*
- 9 novembre : *Le pays de Jésus*
- 14 décembre : *Le peuple de Jésus*

Conférences avec photos, le 2^e samedi du mois, chapelle Sainte-Anne à Vannes, à 18h45.

LES ORIGINES DE LA CRISE DANS L'ÉGLISE

Trois ans après la fin du concile Vatican II, le 7 décembre 1968, le pape Paul VI se lamentera de l'auto-démolition de l'Église. Le 29 juin 1972, il dira : « Devant la situation de l'Église d'aujourd'hui, nous avons le sentiment que par quelque fissure la fumée de Satan est entrée dans le peuple de Dieu. »

« Le mot de « démolition » indique la nature du mal : une déconstruction voulue et systématique de la pensée et des structures traditionnelles de l'Église » (Abbé François-Marie Chautard (fsspx.news / La Porte Latine du 8 décembre 2018)

Quelles en sont les causes ? Elles sont à la fois internes et externes à l'Église. Paul VI encore lui, avait déclaré lors du discours de clôture du concile Vatican II (7 décembre 1965) : « La religion de Dieu qui s'est fait homme s'est rencontrée avec la religion (car c'en est une) de l'homme qui se fait dieu. Qu'est-il arrivé ? Un choc, une lutte, un anathème ? Cela pouvait arriver ; mais cela n'a pas eu lieu. Une sympathie sans bornes pour les hommes a envahi [le concile] tout entier. [...] Nous aussi, nous plus que quiconque, nous avons le culte de l'homme. »

Nous essaierons de développer ce thème dans la série des conférences qui vous seront proposées habituellement le 4^e samedi de chaque mois, cette année.

PRIEURÉ SAINT-VINCENT FERRIER

Kerglas 56250 SAINT-NOLFF

Tel.: 02 97 60 35 29 — 56p.kerglas@fsspx.fr

06 28 28 40 37 (abbé T. Legrand) - quilliard.fsspx@sfr.fr (abbé J.-B. Quilliard)

07 83 19 44 32 (Sœurs) - 07 68 94 65 61 (Ecole)

Organisation du ministère

Messes : Les **dimanches** : à la chapelle Sainte-Anne (20, rue Aristide Briand) à 8H15 et 10H00. A la chapelle Saint-Yves (17bis rue Rencontre) en principe à 18H00 (10H00 le 1er dimanche du mois, pour juillet et août, se renseigner). **En semaine** : Au Prieuré, à 7H15 (7H45 en juillet et août), sauf le 1^{er} samedi du mois. A la chapelle Sainte-Anne à 18H00 sauf le jeudi en période scolaire : Messe à 11H15.

Vêpres: Le dimanche, au Prieuré, à 17H00, suivies du chapelet.

1^{er} vendredi du mois: A Vannes, chemin de Croix à 17H15, Messe à 18H00 suivie de l'Heure Sainte.

1^{er} samedi du mois: A Vannes et à Guer, confessions à 17H00, Messe à 18H00 suivie de la méditation de 15 mn. A Guer, Cours de Doctrine à 16h15

Récitation du Rosaire en l'honneur de ND de Fatima: tous les 13 de chaque mois, à 16H30 à la chapelle Sainte-Anne (à 15H30 les dimanches 13).

Il est possible de consulter les horaires de la semaine et les activités du Prieuré sur: prieure-saint-vincent-ferrier.fr

Vos prêtres sont disponibles pour les confessions et conseils spirituels $\frac{3}{4}$ d'heure avant les Messes ou sur rendez-vous.

Les malades sont visités habituellement

une fois par mois. Ne pas hésiter à appeler en cas d'urgence.

Catéchismes:

1) Pour les enfants : au Prieuré tous les quinze jours à 10H30. Trois groupes : avant, après la 1^{ère} communion et pour les plus grands. Prochains cours : les samedis 7 septembre, 21 septembre, 5 octobre et 19 octobre

2) Pour adultes : les 2^e et 4^e samedis du mois à la Chapelle Ste-Anne à Vannes, après la Messe de 18h. 2^e samedi du mois : vie de Notre Seigneur Jésus-Christ (abbé Quilliard) ; 4^e samedi du mois : genèse de la crise dans l'Eglise (abbé Legrand)

Activités

Ecole Sainte-Philomène : à partir de la PS jusqu'au CM 2. Directrice : Sœur Louis-Marie (07 68 94 65 61).

Tiers-Ordre de Saint-Pie X : Réunion un dimanche tous les deux mois environ de 12H30 à 17H30 au prieuré (aumônier : abbé Legrand). Prochaine réunion le dimanche 15 septembre.

Milice de l'Immaculée : ses membres se consacrent à la Sainte Vierge et portent la Médaille Miraculeuse pour être des « instruments d'apostolat dans les mains de l'Immaculée »

Croisade du Rosaire : Une dizaine =

un rosaire ! Resp. de Vannes : Mlle E. de La Richerie ; Resp. de Guer : Mlle M. Lemoine.

Cercle MCF Sainte Jeanne-d'Arc : Responsable et renseignements M. Louis-Marie Rémy.

Croisade Eucharistique pour les enfants. Aumônier : abbé Quilliard. Prochaines réunions les samedis 19 octobre, 23 novembre et 14 décembre au Prieuré (14H30)

Patronage Sainte-Anne: Pour les filles de 7 à 15 ans. Resp. Sœurs.

Messe des mamans: Aumônier : abbé

Legrand. Environ une fois par mois, un mardi : Messe à 9H00 suivi du petit-déjeuner et d'une conférence spirituelle (fin vers 10H45). Prochaine réunion : le mardi 17 septembre.

« Jeunes Pros » : Réunion au prieuré tous les 1^{ers} dimanches du mois de 12H30 à 17H00.

Procure: Chapelle Sainte-Anne. Resp. G^{al} Legrier.

Ménage de la Chapelle de Vannes: Resp. Mlle Y. de Coattarel.

Fleurs de la Chapelle de Vannes: Resp. Mlle L. Smits.

Carnet Paroissial

A VANNES : Raphaëlle EZANNO a été ondoyée par son père le 26 juin, est décédée le jour-même ; a reçu la sépulture ecclésiastique (messe des Anges) le 29 juin

A GUER :

Se sont unis devant Dieu le 20 août, M. Grégoire RAGARU et Mlle Hortense OGER
A fait sa première communion : le 14 juillet, Sixte HAËNTJENS

Dates à retenir

Samedi 16 septembre : Pèlerinage au Mont-Saint-Michel (Renseignements : Prieuré Saint-Jean-Eudes de Gavrus : 02.31.08.03.85)

Dimanche 22 septembre : Cinquantenaire de la fondation des SFSPX – à Vannes, vin d'honneur à l'issue de la grand'messe puis pique-nique paroissial au Prieuré suivie d'une présentation vidéo de la Congrégation.

Samedi 12 octobre : Pèlerinage paroissial de rentrée à Sainte-Anne d'Auray (précisions à venir)

Les 28, 29 et 30 octobre : Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes (Renseignements-Secrétariat : 07.81.72.55.55)